

paroître aussi d'un goût tout opposé, & qui tendent à lui faire envisager les conséquences de cette ardeur poussée au-delà de ses bornes. Voici entre-autres ce que l'on remarque dans une Brochure de ce dernier genre, dont l'Auteur s'énonce sous le titre de *Patriote sans fard*.

« On sait avec quelle ardeur nos Marchands
« demanderent, il y a quelques années, la
« guerre contre l'Espagne. Quelques Bâtimens
« avoient été pillés; un Capitaine avoit perdu
« ses oreilles. Il n'en fallut pas davantage pour
« porter le peuple à crier qu'on déclarât la
« guerre. Des gens qui passoient pour avoir du
« bon sens se mirent de la partie. On ne se
« faisoit aucun scrupule d'avancer, qu'en moins
« d'un an on auroit humilié les Espagnols, pris
« leurs Vaisseaux, & que même on leur auroit
« arraché l'*Amérique*. Des gens qui faisoient
« profession d'en savoir plus que le vulgaire,
« n'hésiterent pas de publier, qu'on affameroit
« l'Espagne, en défendant aux Anglois d'y por-
« ter des provisions & d'y trafiquer. Il n'y avoit
« rien d'extraordinaire qui ne passât pour in-
« contestable, pourvû qu'il s'accordât avec le
« préjugé général. Le débouché dont on se
« priva, fit baisser le prix des grains. Il n'a
« jamais augmenté depuis, parce que les Espa-
« gnols, pour ne point manquer du nécessaire,
« encouragerent l'Agriculture dans leur pays,
« & commencerent eux-mêmes à trafiquer pour
« des grains. Ce dernier arrangement leur pro-
« cura du froment autant qu'ils en voulurent
« de la part des Hollandois & des Hambour-
« geois, qui alloient charger en Pologne & en
« Barbarie. La France leur porta du Poisson de
« Terre-Neuve. Ils doublerent le Bétail dans
« leurs